Tous MÉDECINS DU MONDE

N°129
PRINTEMPS 2018

MAGAZINE DES DONATEURS

FOCUS

AU NIGER, QUAND LE DÉSERT DEVIENT CIMETIÈRE

MOBILISATION

LUMIÈRE SUR VOS ACTIONS POUR MÉDECINS DU MONDE !

MÉDECINS DU MONDE

SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

PORTRAIT

Alexis Deswaef

PRÉSIDENT DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME… …ET PARTICIPANT AU DOC'RIDERS !

Président bien connu de la Ligue des Droits de l'Homme, Alexis Deswaef fait partie de l'équipe « Quartier des Libertés » avec ses deux associés : Guerric Goubau et Xavier Rolin. Amis depuis 10 ans, ils vont relever en septembre prochain le défi du Doc'Riders !

Comment avez-vous entendu parler du Doc'Riders ?
« On a découvert le projet sur Facebook. Je travaille avec deux associés et on est tous les trois des cyclistes quotidiens à Bruxelles. Du coup, on a tout de suite été motivés par le projet. Évidemment, rouler à Bruxelles quelques kilomètres chaque jour, ce n'est pas la même chose que faire 200 kilomètres sur 24 heures, mais on va s'entraîner ! »

Entre les 200km à parcourir et les 1.500€ à récolter, ce sera quoi le plus compliqué ?
« Je suis personnellement né à Ostende, donc je suis pratiquement né sur un vélo. Je fais tous mes trajets à Bruxelles à vélo, tout comme Guerric, l'un de mes coéquipiers. Le troisième, Xavier, vient aussi de s'y mettre. Et on a prévu de s'entraîner ensemble cet été… On va y arriver !
Pour la récolte de fonds… disons qu'on fait confiance à notre famille et à nos amis (rire) ! On espère qu'ils seront sensibles à la cause, puisque tout ce qu'on récolte ira soutenir les projets de Médecins du Monde. Pour le moment, on espère encore que quelques emails suffiront… Sinon, on organisera une soirée bières spéciales (rire) ! »

Au-delà du défi et de l'esprit de groupe, l'aspect humanitaire vous parle également j'imagine ?
« Bien sûr : je connais assez bien les projets sur lesquels travaille Médecins du Monde – je suis sur les mêmes. Le Parc Maximilien et les migrant•e•s, le Plan hiver : ce sont deux thèmes que j'aime mettre en avant. Médecins du Monde est l'ONG la plus présente auprès des personnes migrantes et surtout la plus active pour souligner les manquements de l'État quant à son obligation d'accueil. »

Le Doc'Riders, c'est quoi ?

Le Doc'Riders, c'est le nouveau défi sportif et solidaire de Médecins du Monde ! Vous parcourrez 200 kilomètres à vélo, en équipes de 3 et en moins de 24 heures. L'événement aura lieu au départ et à l'arrivée de Marche-en-Famenne (région Wallonne), avec un parcours dans les six communes du Pays de Famenne.

Renseignements et inscriptions sur www.docriders.org

© Myriam Andries

EDITO

Chère lectrice, cher lecteur,

2018 n'a que quelques mois, mais nous pouvons d'ores et déjà placer cette année sous le signe de la solidarité. Une solidarité citoyenne, belge, fière. Une solidarité qui vient rendre à la Belgique son éclat et ses valeurs d'accueil et d'humanité, maltraitées par nos représentants politiques.

La solidarité, c'est aussi l'émotion. C'est avec émotion que j'ai vu 3.000 personnes se mobiliser en quelques heures pour créer une chaîne humaine entre la Gare du Nord et le Parc Maximilien, empêchant ainsi la police de rafler les migrant•e•s qui s'y trouvent. C'est avec émotion que j'ai marché avec 15.000 personnes pour une politique migratoire juste et respectueuse des droits humains il y a quelques semaines. Deux événements orchestrés par la Plateforme Citoyenne, manifestation concrète de cette solidarité sans pareille. C'est le devoir et l'honneur de Médecins du Monde de collaborer avec ces hommes et ces femmes de cœur, que ce soit au sein du Hub Humanitaire, du centre 'La Porte d'Ulysse' à Haren ou de ces interactions quotidiennes entre les bénévoles de nos deux associations.

La solidarité n'a pas de frontière. C'est pourquoi Médecins du Monde est également présente au Niger (qui fait l'objet de notre focus dans ce magazine). Là, aux portes du désert, nos équipes apportent des soins aux personnes migrantes, qui ont déjà traversé de nombreuses épreuves. Et là aussi, elles font face à des politiques répressives, portant parfois la marque d'une Europe plus forteresse que jamais.

Je veux croire que cet élan de solidarité continuera de croître. Je veux croire que vous, qui soutenez Médecins du Monde, êtes une majorité de moins en moins silencieuse. Ici, ailleurs, ensemble : continuons de nous battre pour ce qui est juste.

— Pierre Verbeeren
DIRECTEUR DE MÉDECINS DU MONDE

PRINTEMPS 2018

DANS CETTE ÉDITION

4 ACTUALITÉ
AU HUB HUMANITAIRE, LA SOLIDARITÉ AU BEAU FIXE

© Olivier Papegnies

5 FOCUS
AUX PORTES DU SAHARA, PÉRIPLE MIGRATOIRE

© Kristof Vadino

9 MOBILISATION
NOS PROJETS EXISTENT GRÂCE À VOUS : MERCI !

Rédaction : Jonathan Hardenne, Emmy Deschuttere, Hélène Leroy, Sibylle Van Weymeersch – **Mise en page :** Ariane Gielen Gilgraphic sprl – **Responsable édition :** Dr. Michel Roland – **Photos :** Myriam Andries, Olivier Papegnies, Kristof Vadino. **Médecins du Monde – Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles - +32 (0)2 225 43 00 – info@medecinsdumonde.be – www.medecinsdumonde.be**
Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons.

Le Médibus débarque à Colfontaine !

Le Médibus du Hainaut – lancé début 2017 dans la région de Charleroi – est maintenant présent à Colfontaine ! En collaboration avec la Commune et le CPAS, Médecins du Monde étend donc son action dans le Hainaut. Le concept reste le même : aller à la rencontre des personnes qui ne se rendent pas dans les structures de santé. Le Médibus sera présent tous les premiers et troisièmes mardis du mois et proposera des soins médicaux, psychologiques, des conseils de planning familial, etc.

Médecins du Monde se mobilise pour l'Aide Médicale Urgente

Cela fait de nombreuses années que Médecins du Monde et d'autres acteurs de terrain demandent une réforme de l'Aide Médicale Urgente (AMU, qui permet aux personnes sans titre de séjour en Belgique de bénéficier des soins dont elles ont besoin). Les équipes de travailleurs sociaux le constatent en effet : le système est complexe, peu transparent, trop sujet à interprétations selon les CPAS concernés, etc.

Pourtant, la réforme proposée par le gouvernement fédéral (à travers le Ministre Denis Ducarme et sans aucune consultation des acteurs de terrain) va complètement à l'opposé : des restrictions plus nombreuses, des contrôles supplémentaires inutiles et inefficaces instaurant une peur de la sanction.

Médecins du Monde s'est mobilisée en interpellant le gouvernement et les différents partis politiques. Une mobilisation qui a porté ses fruits puisque le Ministre a annoncé son intention de consulter attentivement les associations à l'avenir (le projet de loi a été voté, mais de nombreux aspects doivent encore être précisés). Nous serons particulièrement attentifs à ce que cette promesse soit bel et bien tenue.

Déménagé à la Gare du Nord depuis janvier, le Hub humanitaire accueille chaque jour jusqu'à 200 personnes. Destiné à aider les migrant•e•s en transit à Bruxelles, ce lieu sanctuarisé est le résultat d'une coopération inédite entre Médecins du Monde et cinq autres organisations (Médecins Sans Frontières, le CIRÉ, Vluchtelingenwerek Vlaanderen, Oxfam Solidarité et la Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés). Il concrétise ainsi l'énorme élan de solidarité citoyenne, aux côtés du mouvement des Hébergeurs & Hébergeuses et des manifestations comme la *Human Wave for Solidarity.*

RETROUVEZ L'ACTUALITÉ DE MÉDECINS DU MONDE EN IMAGES SUR INSTAGRAM !

mdm_dvdw_be

« On tire avec un bazooka sur une mouche, mais on éclabousse effectivement des centaines de personnes qui vont se retrouver privées de soins alors qu'elles en ont grandement besoin. »

— Pierre Verbeeren,
DIRECTEUR DE MÉDECINS DU MONDE

L'accès aux soins dans les pays du sud : une collaboration inédite

En République Démocratique du Congo, environ 1 femme sur 150 meurt en couche, soit 100 fois plus que chez nous. C'est pour sensibiliser à cette réalité que Médecins du Monde s'est associée à Médecins Sans Vacances et Memisa : les trois associations sont présentes sur le terrain pour soutenir la population et les structures de santé.

Les trois organisations médicales ont décidé d'unir leurs forces pour défendre cinq priorités en Afrique :

- Un accès géographique et financier aux soins ;
- Des structures de santé équipées ;
- Du personnel de santé formé ;
- Des traitements et des médicaments ;
- De l'eau et de l'électricité dans les structures de santé.

Première étape pour atteindre cet objectif : la diffusion d'une vidéo et la création d'un site internet mettant en avant la situation sur place.

www.santepourtous.be

© Olivier Papegnies

L'ESSENTIEL

→ QUE FAIT MÉDECINS DU MONDE À AGADEZ ?

Depuis l'accord entre l'Union Européenne et le Niger, la vie des personnes migrantes est devenue beaucoup plus difficile. Dans les ghettos, où les migrants attendent de pouvoir tenter la traversée, les températures peuvent grimper jusqu'à 45 degrés, sans eau, sanitaires ou aide médicale. Par peur d'être arrêtés, ils ne bougent quasiment pas de ces endroits, devenus des prisons à ciel ouvert. Médecins du Monde s'y rend chaque jour pour leur apporter des soins médicaux et psychologiques et référer les plus malades vers des centres de santé soutenus par Médecins du Monde.

→ UE - NIGER : UN ACCORD FUNESTE

Depuis la signature de l'accord entre l'Union Européenne et le Niger, la situation économique à Agadez s'est dégradée. Les personnes qui travaillaient avec les migrants ont perdu leur emploi et les effets des investissements promis par l'UE se font attendre. En juin 2017 par exemple, 687.500 euros ont été investis pour former les anciens chauffeurs pour qu'ils retrouvent un travail. Les rares chauffeurs dont les dossiers ont été acceptés attendent toujours que l'aide promise arrive… Entretemps, toute l'économie liée à la migration est tombée dans les mains de passeurs sans scrupule : ils empruntent des routes clandestines et dangereuses et n'ont pas hésité à abandonner des migrants dans le désert lorsqu'ils sentaient la situation se compliquer pour eux.

NIGER

L'INTERVENTION EUROPÉENNE QUI MÈNE LES MIGRANT•E•S À LEUR MORT

Dans la foulée de la 'crise des réfugiés' de 2015, l'Union Européenne a signé une série d'accords. Si ceux avec la Turquie et la Libye ont fait couler beaucoup d'encre, on a moins entendu parler de l'intervention européenne au Niger. Pourtant, ses répercussions n'en sont pas moins néfastes.

« Notre chauffeur voulait nous vendre en Libye. On a passé cinq jours à attendre dans le désert pendant qu'il négociait notre prix. À la fin, il s'est enfui quand les douaniers nous ont découverts. Nous, on a décidé de rester, mais dix autres qui étaient avec nous se sont échappés. On n'a plus jamais entendu parlé d'eux depuis… »
Mo a 19 ans.

Il nous raconte son histoire sous la chaleur écrasante du désert. Nous sommes dans un ghetto pour migrant•e•s en périphérie d'Agadez, ville de passage depuis des siècles et dernier arrêt avant la traversée du désert. Mais ce qui était encore récemment un voyage pour aventuriers s'est transformé en une traversée mortelle à l'été 2016. Selon l'OIM (l'agence des Nations unies spécialisée dans les questions de migration), le nombre de décès dans le désert a explosé depuis lors.

Comment une route migratoire centenaire est-elle devenue un cimétière de masse à ciel ouvert ?

La question, nous la posons à Soumaila, coordinateur de Médecins du Monde au Niger. Depuis 2014, les équipes de Médecins du Monde sont actives à Agadez pour procurer des soins de santé aux personnes migrantes qui n'y ont pas accès. Les équipes mobiles se rendent dans les ghettos et soignent sur place ceux qui ont besoin d'assistance, qu'elle soit médicale ou psychologique. Selon Soumaila, la situation s'est fortement dégradée il y a deux ans. *« Tout a commencé fin 2015, »* explique-t-il. *« Au cœur de la crise des réfugiés, l'Union Européenne a négocié un accord avec le Niger : en échange d'énormes sommes d'argent, la route officielle venant d'Agadez vers la Libye serait fermée. C'est la recette turque, qui a été appliquée en Libye et qui était maintenant transposée au Niger. L'accord a été appliqué à partir de l'été 2016. Et comme ailleurs, les conséquences sont dévastatrices. »*

Les chances d'être secourus sont bien moins élevées que celles de mourir sous le soleil et la soif…

Implosion de l'économie locale

Le Niger est un carrefour du Sahel, cette bande de terres qui marque la transition entre le désert du nord et les savanes du sud. Les Nigériens migrent peu, et rarement vers l'Europe. Mais ils fournissent depuis des siècles des transports à travers le Sahara. Autrefois, c'était du sel, de l'or, ou des esclaves. Avec ses maisons en sable et ses mosquées du XVème siècle, Agadez a longtemps attiré de nombreux touristes. Avec la rébellion des nomades Touaregs au milieu des années 2000, le tourisme s'est arrêté. Et les anciens guides touristiques se sont reconvertis en guides pour migrants. Mais aujourd'hui, ça aussi, c'est terminé.

« Avant cet accord, conduire les gens à travers le désert était un job ordinaire pour des gens qui voulaient juste gagner leur vie. Des gens comme moi, » explique Illia, aujourd'hui chauffeur pour Médecins du Monde. *« Il y avait des convois qui partaient chaque semaine sur les routes officielles, escortés par l'armée. Mais depuis que le Niger a signé avec l'Union Européenne, transporter des migrants est devenu illégal. Résultat : la majorité des chauffeurs n'ont plus de travail et le transport des migrants est fait de manière illégale, par des passeurs sans scrupule. Ils passent par des routes clandestines dangereuses, demandent des sommes astronomiques et mettent en danger les migrants. Depuis l'accord, le désert, c'est la jungle. »*

Un cimétière d'anonymes

La dangerosité des nouvelles routes a été dramatiquement illustrée l'été dernier, lorsque des gardes-frontières sont tombés nez à nez avec un groupe de migrant•e•s au milieu du désert : des femmes, des hommes, des bébés. Tous morts. Morts de soif et de chaleur. *« Ils ont probablement été abandonnés par des passeurs, »* raconte Soumaila. *« Ou alors leur voiture est tombée en panne ou à court d'essence et ils se sont perdus. Ou ils étaient poursuivis par les forces de l'ordre : quand cela arrive, les passeurs abandonnent parfois leur « chargement », peu importe où ils se trouvent. Dans ce cas-là, les chances d'être secourus sont bien moins élevées que celles de mourir sous le soleil et la soif… C'est comme ça que le désert se transforme peu à peu en cimetière. Malheureusement, cette histoire n'est que la partie émergée de l'iceberg : le*

désert fait huit fois la taille de la Belgique. Le nombre de personnes qui y ont perdu la vie est impossible à imaginer. »

Mieux vaut mourir que de rentrer les mains vides

Pour comprendre pourquoi les migrants se lancent dans un tel cauchemar, nous nous rendons dans l'un des 80 ghettos installés autour de la ville. Médecins du Monde est la seule organisation qui s'y rend et en laquelle les migrants ont confiance. À l'intérieur de ce qui n'est en fait qu'une cour entourée de murs, un groupe d'adolescents est installé sur des tapis poussiéreux, au seul endroit où il y a un peu d'ombre. *« Je vis dans les ghettos d'Agadez depuis six mois, »* raconte Abdel, 19 ans. *« Je fais des économies pour pouvoir tenter la traversée une deuxième fois. Les prix ont augmenté depuis le deal et c'est plus difficile de gagner de l'argent en ville en tant qu'étranger. Avant, on était vu comme un atout économique ; aujourd'hui, on est des parasites. On est coincés ici, en espérant que nos amis ou notre famille nous enverra de l'argent pour pouvoir continuer. On sait que c'est difficile, on sait que c'est dangereux. Les militaires qui protégeaient les passages nous tirent dessus maintenant. On sait qu'on pourrait mourir, mais on préfère mourir dans le désert que revenir les mains vides. »*

Honte et honneur

L'histoire est la même pour tous les jeunes hommes du ghetto : à quelques exceptions près, ce sont tous les aînés de leur famille – même s'ils sont très jeunes. Ils ont été envoyés ailleurs dans l'espoir de construire une vie meilleure pour eux et pour leur famille restée au pays. *« Imagine que chaque matin, au réveil, ta mère et tes sœurs n'ont rien à manger. Jour après jour, tous les jours. C'est pour ça que je suis parti : s'il y avait eu du travail au Sénégal, je serais resté. Mais ce n'est pas le cas. »* Amadou vient du Sénégal. Il a 20 ans, trois jeunes sœurs et un frère. *« C'est une grande responsabilité d'avoir été envoyé pour gagner de l'argent. Mais c'est aussi un grand honneur. Je ne peux pas rentrer : tout l'argent que ma famille possédait a été investi dans ce voyage. »*

Plus d'informations sur notre projet au Niger :
www.medecinsdumonde.be
/mdm_dvdw_be – /MedecinsDuMondeBelgique

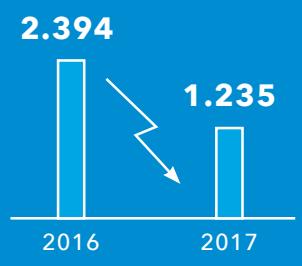
Plongez dans le quotidien d'Amadou, de Mo et des autres migrants sur nos réseaux sociaux !

6.000

PERSONNES ONT PERDU LA VIE DANS LE DÉSERT (SELON L'OIM)

1 MILLIARD D'EUROS – C'EST LA SOMME QUE L'UNION EUROPÉENNE A PROMIS D'INVESTIR AU NIGER ENTRE 2017 ET 2020. EN ÉCHANGE, LA MIGRATION DOIT ÊTRE RÉDUITE ET DE LOURDS INVESTISSEMENTS DOIVENT ÊTRE RÉALISÉS DANS LA SÉCURITÉ (DRONES, MISSIONS DE CONTRÔLE, ETC.)

MIGRANTS AIDÉS



BAISSE DU NOMBRE DE CONSULTATIONS depuis l'entrée en vigueur de l'accord EU – Niger

TOP 4 NATIONALITÉS

GAMBIE	25,42%
SÉNÉGAL	19,97%
NIGÉRIA	18,30%
CÔTE D'IVOIRE	10,47%

CONSULTATIONS

1.857	consultations psychosociales (discussions de groupe, conseils, etc.)
106	consultations psychologiques
537	accompagnements vers les centres de soins

PROBLÈMES RENCONTRÉS

MALARIA

PROBLÈMES DIGESTIFS
Causés par le manque de nourriture ou des changements dans le régime alimentaire

PROBLÈMES PHYSIQUES
Muscles, os, articulations, etc.

AIDEZ LES PERSONNES MIGRANTES COINCÉES DANS LES GHETTOS !

Médecins du Monde est l'unique organisation humanitaire qui se rend dans les ghettos d'Agadez pour aider les migrants qui y (sur)vivent. Ces jeunes hommes n'ont qu'un objectif : une vie meilleure pour leur famille, parents, frères et sœurs qui ont tout donné pour les envoyer ailleurs.
Chaque jour, nos équipes se rendent auprès d'eux pour leur procurer des soins médicaux et psychologiques. Vous aussi, vous pouvez les aider.

FAITES UN DON sur le compte BE26 0000 0000 2929 avec la communication « JDD5 » pour soutenir ces femmes et ces hommes qui ont tout quitté pour un avenir meilleur.

AGENDA

SPORT
DANS LES PROCHAINS MOIS, DÉPASSEZ-VOUS ET COUREZ, PÉDALEZ, SUPPORTEZ MÉDECINS DU MONDE !

20km de Bruxelles

27/05
DÉPART ET ARRIVÉE AU PARC DU CINQUANTENAIRE, À BRUXELLES

Inscription : 30€/personne

20km.medecinsdumonde.be

Doc' Riders

22-23/09
MARCHE-EN-FAMENNE ET ALENTOURS

Inscription :
180€/équipe de 3 (jusqu'au 16 avril)
240€/équipe de 3 (à partir du 17 avril)

www.docriders.org

« Questions » des donateurs

« Je souhaite soutenir Médecins du Monde et impliquer mes connaissances. Comment faire ? »

Il y a une multitude de possibilités pour nous aider à collecter des fonds :

→ Vous avez l'âme d'un **organisateur d'événements** ? Vos amis seront ravis de vous retrouver autour d'un dîner, à une soirée, un concert, un ciné-débat, que vous pouvez organiser au profit de Médecins du Monde.

→ Votre famille attend un **heureux événement** ? Mettez Médecins du Monde sur votre liste de naissance, et associez-nous à votre bonheur.

→ C'est bientôt votre **anniversaire** ? Nous pouvons vous créer une page de récolte de dons customisée pour l'occasion. Vous pourrez alors demander à vos amis de faire un don à Médecins du Monde en guise de cadeau d'anniversaire.

→ Vous avez une **autre idée** ? Toutes les idées d'événements sont les bienvenues et nous en discuterons avec plaisir !

Nous serions ravis d'entendre vos idées ! Contactez-nous par e-mail : donateurs@medecinsdumonde.be ou par téléphone 02/225 43 00.

— Sibylle Van Weymeersch
FUNDRAISING OFFICER

Vous avez une question sur votre attestation fiscale, votre domiciliation, un changement d'adresse ou toute autre chose concernant votre don à Médecins du Monde ? Envoyez un mail à donateurs@medecinsdumonde.be ou contactez-nous au 02 225 43 00. Nous nous ferons un plaisir de vous répondre !

DEMANDE DE DOCUMENTATION - LEGS

Vous souhaitez recevoir plus d'informations sur les legs et les donations ?
Complétez et renvoyez ce coupon.

☐ **OUI,** je souhaite recevoir votre brochure sur les legs et les donations

☐ **OUI,** Je souhaite que votre service legs me contacte par téléphone

☐ MME ☐ MR

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... COMMUNE .....

TÉL. .....

ADRESSE EMAIL .....

CONTACT : www.medecinsdumonde.be
02 225 43 62 - legs@medecinsdumonde.be

RENVOYEZ CE COUPON À : Médecins du Monde
Service Legs - Rue Botanique 75 - 1210 Bruxelles

Merci...

TERO & Little Chef Inc., mobilisés au profit des migrants

Le 26 février dernier, le restaurant Tero et le service de catering Little Chef Inc. se sont associés pour créer un événement unique, dans le but de soutenir Médecins du Monde. Lors d'une soirée dont les profits nous ont été entièrement reversés, une centaine de personnes ont pu déguster des plats concoctés par Little Chef Inc. et de nombreux 'Friends' venus les soutenir bénévolement pour l'occasion.

Rencontre avec les organisateurs : Géraldine de Decker, Emmanuel de Robiano (Manager du restaurant Tero), Richard Hammer et Elliott Van de Velde (Manager de Little Chef Inc.).

Comment vous est venue l'idée d'organiser ce dîner ?

[Elliott] *« Choqué du gaspillage alimentaire, j'ai organisé une récolte de fruits et légumes. La première récolte m'a permis de préparer 420 plats, que je suis allé distribuer aux migrants à la Gare du Nord, à Bruxelles. Au vu de ce succès, j'ai remis le couvert plusieurs fois. Je n'avais pas envie d'en rester là. »*

[Richard] *« Quand Elliott a partagé la photo de la distribution de repas sur les réseaux sociaux, je l'ai immédiatement contacté. La violence du parcours des migrant•e•s et l'urgence de la situation m'ont donné envie d'apporter ma pierre à l'édifice. Géraldine et Emmanuel nous ont très vite rejoint dans l'aventure. À quatre, nous souhaitions organiser quelque chose, et impliquer les personnes ne pouvant pas consacrer de temps pour venir en aide aux migrant•e•s. »*

[Elliott] *« Le fait d'être venus à la Gare du Nord, d'avoir été confrontés à la réalité et à la détresse des gens nous a donné envie de rassembler nos compétences et d'organiser un dîner pour récolter des fonds. Nous avions le lieu (le restaurant Tero), les chefs (Little Chef Inc.) et le fournisseur (Métro Bruxelles), restait alors à trouver l'organisation au profit de laquelle nous allions organiser ce repas. »*

Pourquoi avoir choisi Médecins du Monde ?

[Géraldine] *« Nous cherchions une association qui s'occupe des migrants à Bruxelles. Après quelques recherches, nous avons découvert l'existence du Hub humanitaire. Nous avions envie que les gens soient sensibilisés, qu'ils connaissent l'existence de ce Hub et ce qui y fait. C'était alors une évidence pour nous d'associer Médecins du Monde à notre projet. »*

Comment s'est déroulée la soirée ?

[Emmanuel] *« Le repas a été possible grâce à nos nombreux sponsors et à tous les bénévoles de Little Chef Inc. et de Tero, que nous remercions tous du fond du cœur. Une tombola a aussi été organisée le soir-même, avec de magnifiques cadeaux à la clé. Ce dîner a permis de récolter 7.000€, ce qui représente 700 consultations au Hub humanitaire pour ces héros qui ont réussi à arriver jusqu'à nous. Une belle réussite que nous sommes prêts à réitérer ! »*

MERCI

- À Monsieur et Madame Compère d'avoir mentionné Médecins du Monde sur la liste de naissance de leur fille, Victoire, et d'avoir ainsi récolté 1.580€ pour nos projets.
- À Monsieur José-Manuel Torres Falcato Simoes qui a récolté 715€ pour Médecins du Monde à l'occasion de ses 70 ans.
- Aux équipes de Little Chef Inc. et de Tero, ainsi qu'aux nombreux bénévoles présents lors du dîner d'avoir récolté 7.000€ pour l'action de Médecins du Monde au Hub humanitaire (découvrez leur interview ci-contre)
- À Madame Sarah D'hondt d'avoir récolté 1.500€ en organisant une soirée-concert à Beauvechain.
- Aux familles ayant mentionné Médecins du Monde sur le faire-part de décès de leurs proches, nous ayant permis de récolter 1.635€.

#SHUPUPDEATH (Faire taire la mort) met en avant les différentes actions de Médecins du Monde à travers le globe. Que ce soit l'aide aux personnes déplacées en Belgique ou en Europe, les interventions d'urgence en Syrie ou au Yémen ou l'accès aux soins de santé dans différents pays africains, Médecins du Monde agit pour défendre la vie et faire taire la mort.

Tous nos projets sur **www.medecinsdumonde.be**